

La maison écolo, saine et en santé

Pour plusieurs, maison écologique est synonyme de travaux à n'en plus finir et de budget illimité. Il peut effectivement en être ainsi, mais il existe tout de même quelques astuces faciles et rapides qui vous aideront à construire et à entretenir votre maison de façon à respecter l'environnement, sans pour autant vider votre portefeuille.

Véronique Harvey
Collaboration spéciale

Avant tout, il est important de définir ce qu'est réellement une maison écologique. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), une maison saine est définie selon les cinq critères suivants :

- la santé et le confort des occupants,
- l'efficacité énergétique et la production d'énergie renouvelable,
- la conservation des ressources,
- la réduction des impacts sur l'environnement,
- l'abordabilité.

CERTIFICATION LEED

Il existe également le système de certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), qui se veut une preuve formelle que le constructeur s'est bel et bien conformé aux standards d'une maison bio. En plus d'assurer une faible consommation d'eau, de ressources naturelles et d'énergie, ce qui entraîne des factures moindres, la certification LEED garantit une réduction considérable des émissions de gaz à effet de serre.

Le système de certification mesure la performance des résidences en leur accordant des points (dont un minimum de 18 points est nécessaire pour obtenir la mention « certifié ») en fonction de huit grands

thèmes. Il existe également des niveaux supérieurs à la mention « certifié », soit argent, or ou platine pour les résidences ayant accumulé un nombre considérable de points. Selon Emmanuel B. Cosgrove, cette certification est un excellent départ pour les gens qui s'achètent une maison neuve et qui désirent réduire l'impact écologique, mais il assure qu'« on n'a pas besoin d'une maison LEED pour être écologique ».

PETITS GESTES

En dépit de ces standards, il est possible d'adopter la « bio attitude » en modifiant tout simplement quelques petits gestes de notre quotidien. Chaque année, pour une maison québécoise moyenne, environ 400 \$ « revolent par les fuites d'air et d'eau », selon M. Cosgrove. C'est donc dire qu'annuellement, chaque ménage paye 400 \$ en trop pour des problèmes de mauvaise isolation.

Pourtant, les solutions sont nombreuses pour remédier à ce fléau. Pour ce qui est des châssis et des portes, rien de mieux qu'un bon scellant de type mono ou qu'une mousse d'étanchéité. En matière d'isolation, M. Cosgrove conseille d'utiliser la fibre de cellulose, qui se classe dans la gamme de produits isolants fibreux en vrac et qui est constitué de papier journal décheté, donc à 100 % recyclé et à 100 %

naturel. Selon l'expert, c'est le moins cher sur le marché et son pouvoir isolant a été prouvé à plusieurs reprises.

Si votre pomme de douche gicle dans tous les sens, les pertes sont énormes et il est grand temps de la changer, selon le directeur d'Écohabitation. Ce dernier conseille de choisir les articles certifiés « WaterSense », qui ne constituent pas une dépense faramineuse (environ 20 \$) et qui pourraient vous faire économiser des centaines de dollars.

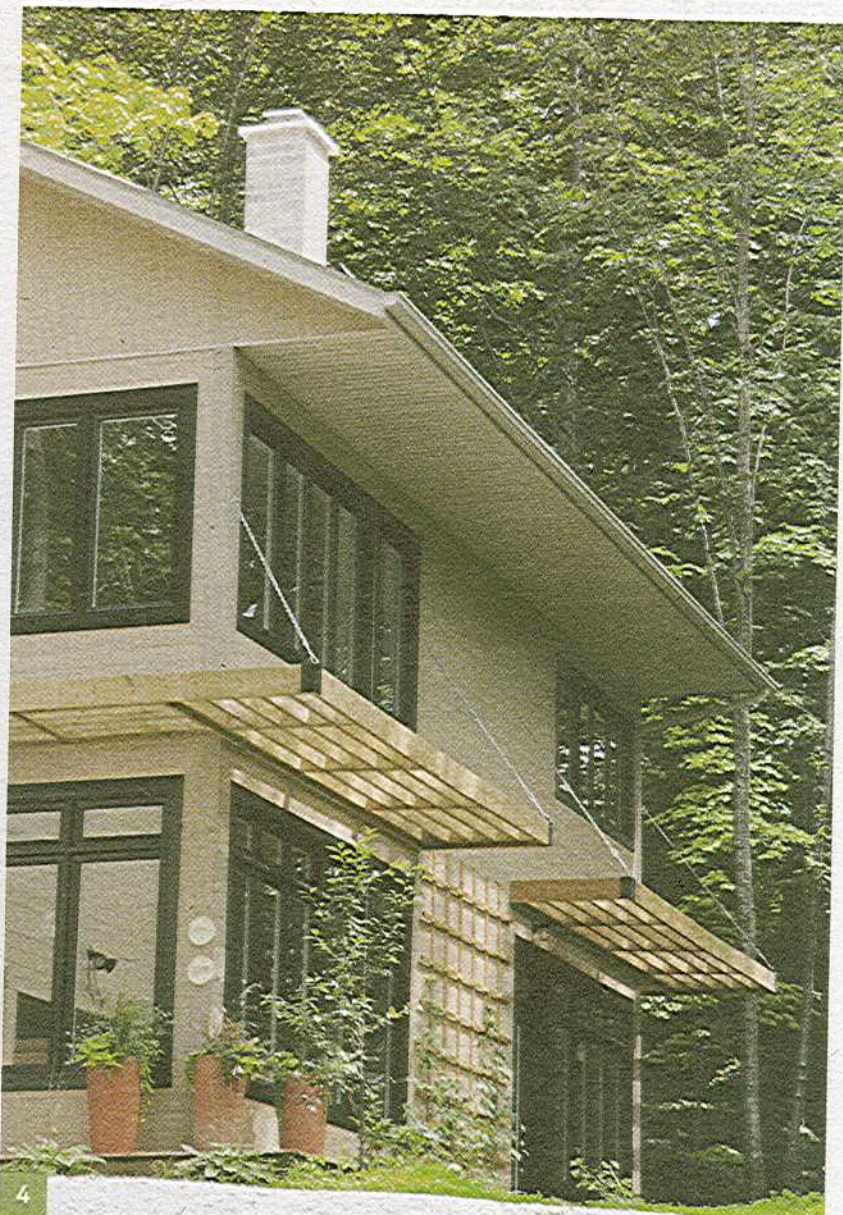
Un autre moyen efficace d'économiser sur les dépenses énergétiques consiste à isoler vos tuyaux d'eau chaude à l'aide d'un manchon d'isolation. Les piscines et les gicleurs sont également très énergivores, donc il est important de les munir de minuteries, selon notre expert.

MATÉRIAUX

Les habitations écologiques ont le souci d'utiliser des matériaux provenant de sources moins néfastes pour l'environnement et de les utiliser de façon plus efficace, ce qui entraîne une réduction de déchets pendant la rénovation et la construction. Sont donc conseillés les matériaux recyclés, le bois certifié écologique, les appareils réduisant la consommation d'eau, les robinets et pommes de douche à faible débit et les toilettes de six litres par chasse.



1. Armoires de cuisine en bois local récupéré et sans COV, ardoise (au sol) récupérée et appareils Energy Star font la différence dans une maison écolo. 2. Le choix de la fenestration fait une grande différence sur la consommation d'énergie. 3. Le propriétaire de la maison LEED Platine de l'avenue du Parc entretient son potager sur son toit. 4. La Maison Orfie (Le Verttendre) est certifiée LEED Platine.



PHOTOS COURTOISIE ÉCOHABITATION

Les vertus des plantes

(VH) Dans les années 1990, la NASA a prouvé que l'air de notre maison est davantage pollué que celui de l'extérieur à cause de la ventilation inadéquate, de la fumée, des matériaux de construction comme les peintures et les panneaux de particules qui émanent des composés organiques volatils (COV), etc. Une solution simple pour remédier à ce problème : les plantes.

Véritables dépolluants, les plantes ont un effet plus que positif sur l'air ambiant

et ajoutent de la vie à votre intérieur. Certaines plantes se démarquent plus que d'autres dont, en tête du palmarès, la chlorophytum, aussi connue sous le nom de plante vaudoise. Elle aurait un rôle positif dans l'amélioration de la qualité de l'air grâce à sa capacité à éliminer les COV.

Le palmier raphis ou nain, les ficus benjamina ou robusta, les dragonniers, l'arbre de la félicité et les fougères ont également des pouvoirs dépolluants considérables. Pour ceux et celles qui préfèrent les plantes à fleurs, les lys de la

Paix, les chrysanthèmes et les gerberas sont tout indiqués.

M. Cosgrove vient toutefois mettre un bémol en précisant que les plantes ont bel et bien des effets positifs et dépolluants, mais ne sont efficaces que lorsque utilisées en énorme quantité. « Pour y voir une différence, il faudrait pratiquement posséder une jungle dans notre maison », explique-t-il à la blague. Elles ne sont donc pas néfastes, mais il est important de ne pas se fier seulement et uniquement sur elles, comme on le ferait avec un échangeur d'air.